

Enseignement des langues

L'arabe à l'honneur à l'USJ et l'Université Rafic Hariri

La faculté des langues (FDL) de l'USJ et la Fondation Hariri, en collaboration avec l'ambassade d'Espagne, ont célébré la Journée mondiale de la langue arabe avec comme thématique « L'arabe sur les lèvres et dans les cœurs ». À cette occasion, la FDL a célébré aussi le 70^e anniversaire du Centre de recherches et d'études arabes (Crea) de l'USJ. Fondé par les pères jésuites en 1945, le Crea assure des sessions extensives et intensives d'arabe classique et dialectal aux non-arabophones. Il reçoit chaque année une soixantaine d'étudiants en mobilité venant de diverses universités européennes ainsi que des étrangers résidant au Liban.

L'une des tables rondes de la journée devait d'ailleurs être consacrée au Crea et au rôle joué, à travers lui, par les jésuites dans le rayonnement, le développement et l'enseignement de la langue arabe. Ont pris la parole à cette occasion le Pr Ronney Gemayel s.j., directeur du Centre de recherche sur le Proche-Orient chrétien (Cerpoc) de l'USJ, ainsi que les différents directeurs laïcs qui se sont succédé à la tête du Crea, Jarjoura Hardane, Henri Awaïss, Rana el-Hakim Begdache et Samia Khalifé Bou Akl.

Pour en revenir à la journée mondiale, elle s'est tenue en deux temps. La première demi-journée a eu lieu à l'Université Rafic Hariri, à Mechref, en présence du recteur de l'USJ, le P. Salim Daccache s.j., ainsi que du président de l'Université Ra-

fic Hariri, le Pr Riad Chedid, et de Salwa Siniora Baassiri, directrice générale de la Fondation Hariri. Elle a été marquée par une première table ronde sur le thème : « Le monde en arabe (rôle de l'arabe dans les médias) ». Invité d'honneur, le journaliste Samir Atallah, avec la participation de Salwa Siniora Baassiri et Henri Awaïss, doyen de la FDL.

Quant à la seconde demi-journée, elle s'est déroulée à l'auditorium François Bassil, au campus de l'innovation et du sport (CIS) de l'USJ, en présence de Milagros Hernandez Echevarría, ambassadrice d'Espagne, qui a relevé la pertinence du thème de la journée « L'arabe sur les lèvres et dans les cœurs », compte tenu des liens qui unissent l'arabe à l'espagnol.

Deux tables rondes

La journée a été marquée par deux tables rondes. La première, « L'arabe reçoit la presse », était modérée par Jarjoura Hardane, directeur de l'école doctorale Sciences de l'homme et de la société à l'USJ. Elle a réuni Talal Salmane (*as-Safir*), qui a dressé un état des lieux relativement pessimiste de la langue arabe dans le monde arabe en général et dans les médias en particulier, Nayla Tuéni (*an-Nabar*), qui a évoqué les défis de la simplification de la langue arabe et de son adaptation aux besoins des journaux électroniques, Paul Chaoul (*al-Moustaqbal*), qui a insisté sur la relation intime qui réside entre la langue



La table ronde « L'arabe reçoit la presse » modérée par Jarjoura Hardane, qui a réuni les journalistes Talal Salmane, Nayla Tuéni, Paul Chaoul, Salah Salem et Walid Abboud.

Photo Michel Sayegh

arabe et la presse libre, Salah Salam (*al-Liwa'*), qui a parlé de la nécessité d'une volonté politique pour sauvegarder la langue arabe, et, enfin, Walid Abboud (MTV), qui a apporté un témoignage personnel de son attachement à une langue. Cette langue vit une crise existentielle et devrait être simplifiée pour que ses locuteurs ne l'abandonnent pas, a-t-il dit.

La seconde table ronde était intitulée : « L'Europe reçoit l'arabe » et était modérée par Nadine Riachi Haddad, vice-doyenne et directrice de formation à la FDL. Mme Haddad a fait le point sur l'enseignement de l'arabe en Europe et de la séduction qu'elle exerce toujours sur de nombreux apprenants. Y ont pris la parole le Pr Gonzalo Fernández Parrillade, de l'Université Autónoma de

Madrid, ainsi que Stéphanie Schwerterde, de l'Université de Valenciennes, et le Pr Sobhi Boustani, de l'Inalco en France.